

moderation. Without appearing to hear the remarks of De Valrenes, he addressed the trumpeter :

1690.

Mr. de Frontenac's reply

Je ne vous ferai pas attendre si lontems ma reponse, la voici. Je ne connois point le Roy Guillaume ; mais je sçai que le Prince d'Orange est un Usurpateur qui a violé les droits les plus sacrés du sang et de la Religion, en détrônant le Roy, son Beau-Père. Je ne connois point d'autre Souverain legitime de l'Angleterre, que le Roy Jacques II. Le Chevalier Phibs n'a pas dû être surpris des hostilités faites les par François et leurs Alliés, puisqu'il a dû s'attendre que le Roy, mon maitre, ayant reçu le Roy d'Angleterre sous sa protection, m'ordonneroit de porter la guerre chez les Peuples qui sont revoltés contre leur Prince legitime. A-t-il pu croire que quand il m'offriroit des conditions plus tolerables, & que je serois d'humeur à les accepter, tant de braves Gens y voulussent consentir & me conseillassent de me fier à la parole d'un Homme, qui a violé la capitulation, qu'il avoit faite avec le Gouverneur de l'Acadie ; qui a manqué à la fidelité qu'il devoit à son Prince ; qui a oublié tous les bienfaits, dont il a été comblé, pour suivre le parti d'un Etranger, lequel voulant persuader qu'il n'a en vue, que d'être le Libérateur de l'Angleterre, & le defenseur de la Foy, a détruit les Loix et les Privileges du Royaume & renversé l'Eglise Anglicane; c'est ce que la Justice Divine, que Phibs reclame, punira un jour severement."¹

¹ I will not keep you waiting that long for my answer. Here it is. I know no King William; but I know that the Prince of Orange is a usurper who has violated the most sacred rights of blood and of religion by dethroning the king, his father-in-law. I know no other lawful sovereign of England, than King James II. Sir W. Phibs should not be surprised at the hostilities committed by the French and their allies, for he must have expected that the King, my master,

having received the King of England under his protection, would order me to carry on the war upon nations in revolt against their lawful prince. Can he have supposed, that were his conditions more tolerable, and I in a mood to accept them, so many brave men would consent and advise me to trust to the word of a man who has violated the capitulation which he had made with the Governor of Acadia; who has broken the allegiance he owes to his prince; who has forgotten all